

## 25<sup>ème</sup> Dimanche (B)

Qui ne voudrait pas être grand, important ?

La compétition est dans nos gènes et elle est source de progrès et de développement. Sinon, les Jeux Olympiques n'auraient jamais existé (*On aurait eu seulement les Jeux Paralympiques...*) Le désir d'être reconnu et valorisé fait partie de notre nature humaine. Mais comme cette nature humaine est blessée par le péché originel, l'ambition est aussi ambiguë. Une saine ambition existe, comme développer ses talents le mieux possible comme Dieu nous le demande pour sa plus grande gloire ou pour une noble cause. Mais Jésus nous met en garde contre la bête ambition égoïste et orgueilleuse.

Entre enfants, surtout garçons, c'est souvent la compétition pour voir qui est plus grand que l'autre : chacun se tient sur la pointe des pieds, on met une main sur la tête et on la fait glisser – soi-disant horizontalement- vers la tête du copain et on termine quelques centimètres au-dessus de lui pour se donner l'illusion qu'on est plus grand que lui. Devenu adolescent ce sera la question : qui est plus fort que l'autre ? en se montrant les muscles, et devenu adulte, ça deviendra la question qui est plus riche que l'autre ?

Consolation, les 12 apôtres suivaient eux aussi, comme nous, la logique humaine, mondaine. En chemin ils avaient discuté entre eux de qui était le plus grand : peut-être Pierre car il était le PDG ou le CEO de la compagnie de pêche de Capharnaüm ; ou plutôt Jacques le majeur qui était le joueur de basket du groupe, étant haut comme une perche ; ou Jean car c'était le chouchou du Maître ou Judas Iscariot pour son habileté dans les affaires, assurant une bourse, et les poches toujours pleines, ou Thomas l'intello rationaliste ayant toujours la bonne réponse à tout. Qui était le plus grand ? Ce sondage a eu lieu sur le chemin vers Jérusalem. Pour Jésus, c'était sa dernière montée vers la Ville Sainte pour y donner sa vie et y mourir sur la croix.

Albert Einstein avait réuni autour de lui un tout petit groupe de scientifiques car il voulait leur donner toute son attention et s'assurer qu'ils puissent bien comprendre et s'approprier la complexité nouvelle de ses hypothèses sur la physique quantique et sa théorie de la relativité ; de la même manière, Jésus prit à part ses douze apôtres pour leur expliquer la logique la plus difficile du monde, la sagesse la plus difficile à comprendre et encore plus difficile à s'approprier : la logique de Dieu, la sagesse de la croix. Être trahi, livré et tué afin de pouvoir ressusciter...

Einstein a réussi à transmettre ses connaissances et découvertes scientifiques à quelques disciples. Mais Jésus n'y a pas réussi. Ses disciples sont restés sur une longueur d'onde totalement différente de leur Maître. Ils n'ont rien compris. A la question de Jésus sur le sujet de leur discussion, ils se taisaient comme des gamins qui se rendent compte de leur bêtise et baissent la tête. Comme des disciples d'Einstein qui auraient commencé une discussion sur la couleur des petits nounours Haribo qui aurait le meilleur goût ... Ridicule ! Mais nous ne sommes pas mieux car nous aussi, centrés sur nous-mêmes, nous sommes blessés par l'orgueil et l'ambition.

Si les paroles ne réussissent pas à faire comprendre, il faut un exemple. Jésus prend un enfant et le met au milieu d'eux. Comme pour dire à ses disciples et à nous-mêmes : *« Arrêtez d'être infantiles, soyez plutôt comme de vrais enfants : simples, candides, spontanés, pleins de confiance. »* Un enfant ne suscite pas la rivalité envers les adultes. Il ne cherche pas à être plus grand ou plus fort que ses parents. Il se laisse prendre dans les bras de sa mère. Comme Jésus embrasse l'enfant, il nous invite à nous laisser prendre dans les bras de Dieu le Père.

Benoît XVI rappela *que l'orgueil est l'élément clef qui fait la différence entre Dieu et l'homme : en Dieu il n'existe pas d'orgueil, parce qu'il est Amour, la plénitude de servir, de donner la vie ; mais en nous, les hommes, en chacun de nous, l'orgueil est profondément enraciné et il demande une vigilance et une purification constantes. Nous, qui sommes petits, nous aspirons à paraître grands, à être les premiers, alors que Dieu qui est réellement grand ne craint pas de s'abaisser et de se faire petit, de servir.*

Nous espérons que les 12 apôtres ont appris par l'exemple de l'enfant que Jésus a mis au centre mais nous avons la certitude que l'exemple de Jésus lui-même les a mis définitivement sur la même longueur d'onde, au même rythme des battements de cœur. Après avoir vu Jésus, vêtu comme un esclave pour leur laver les pieds et après l'avoir vu crucifié, ils ont compris la sagesse de Dieu en rencontrant le Christ ressuscité le jour de Pâques : *« Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner ma vie. »*

Les 12 apôtres ont finalement compris et ils ont suivi leur maître jusqu'à donner leur vie eux aussi. Et nous ? Avons-nous compris ? Que faut-il de plus pour que nous comprenions et suivions, nous aussi l'exemple de Jésus à servir et à donner notre vie ?

Embrassons l'humilité et la simplicité afin de vivre sur la même longueur d'onde que Jésus et non pas à côté de la plaque. Selon un dicton attribué par internet à Pythagore, celui des triangles droits : *« Un homme n'est jamais si grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant. »*. (x2) Et ajoutons : il est encore plus grand à genoux devant Dieu. Mais Jésus met l'enfant et Dieu à la même hauteur. Amen.